

À vol d'oiseau avec Louis-Philippe Robillard



par **Patrick Voyer**

Voir tous les articles de Patrick Voyer

Article mis en ligne le 22 janvier 2010 à 14:38

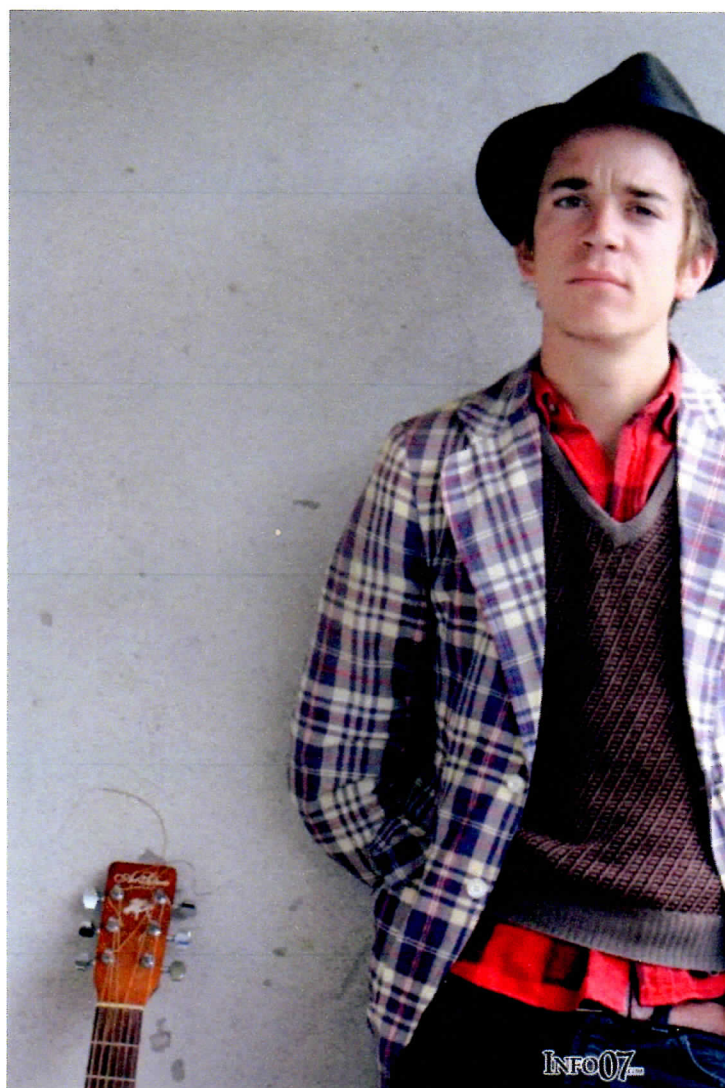
Soyez le premier à commenter cet article

L'auteur-compositeur-interprète originaire du secteur de Hull et résidant d'Ottawa, Louis-Philippe Robillard, a sorti *Le café des oiseaux*, son premier album, un condensé folk ambient de ses voyages, ses déménagements et ses observations à tire d'aile. Louis-Philippe est né ici, a grandi à Joliette, a habité à Granby, en Belgique, et réside depuis maintenant à Ottawa. Il a voyagé pas mal, a exploré divers styles musicaux; *Le café des oiseaux* est cet endroit où toutes ses influences extérieures se rencontrent pour partager un repas bien mérité. «C'était inévitable que ce soit comme ça, car on est parti dans différents trips musicaux en studio, dans des chansons à histoires», indique-t-il.

Édouard «Écrite l'an passé. Je me promenais au centre-ville et j'ai croisé un sans abri de mon âge. On a jasé un peu et quand je suis arrivé chez nous le soir, c'est "ça" qui est arrivé...»

Sur le fleuve «Lors d'un voyage à vélo en Gaspésie, un soir, on campait sur un cap de roche qui avançait dans le fleuve. C'était hallucinant! Avec la Lune qui reflétait des traces argent dans le fleuve, c'était vraiment beau.»

Cold Wind «J'étais en voyage en Roumanie avec ma copine. On revenait de montagne, où on avait passé quelques jours. On était dans un café et on se demandait ce qu'on allait faire et on s'est dit qu'on retournerait en montagne. On a écrit la chanson à ce moment-là.»



Louis-Philippe Robillard est un drôle de moineau et nous partage sur son premier album le compte-rendu de ses envolées autour du monde de Granby à la Roumanie

monument de Granby et la Roumanie

Dessins d'avril «Une de ces journées de printemps...

Tu sais, quand il se met à faire beau pendant quelques jours et qu'ensuite, il fait froid et il neige pendant plusieurs jours...»

Le pommier «Écrite quand j'habitais dans les Cantons-de-l'Est, à Granby. C'était l'automne. Quand on sort de la ville, y'a des vergers partout. J'aime beaucoup les vergers, c'est vraiment paisible, comme figé dans le temps, calme.»

Haute voltige «J'ai écrit ça dans un cours de conduite à Ottawa, en essayant enfin d'avoir mon fameux permis. Je trouvais ça un peu long d'être assis à écouter le prof, alors je me suis mis à regarder dehors en me disant que ce serait ben plus le fun d'être un moineau que d'être assis ici...»

Chant d'adieu «Je venais d'aller voir le film *Indigènes*, sur les gens du Maghreb qui sont allés se battre durant la Deuxième Guerre mondiale pour libérer la France. Ça a pris 60 ans pour que le gouvernement français reconnaisse leur implication...»

Réflexions d'un bon citoyen Chanson très ironique sur le portrait d'un "honnête citoyen" moderne... «Je me reconnais un peu là-dedans, on est tous les mêmes... Écrite en deux heures quand j'ai déménagé à Granby. En arrivant là-bas ou en descendant d'Ottawa, je me rappelle plus de l'image ou de la personne, mais ça m'a inspiré.»

Mr. Clark «La musique est née d'un jam en studio pour devenir une touné. On est vraiment parti d'une ligne de basse de Richard Deschênes et tout le monde a suivi. M. Clark est un vrai monsieur qui habite sur la rue où je demeurais; il sortait nos poubelles, déblayer les entrées, mettait du sel sur les trottoirs. Assez mystérieux comme monsieur, avec son casque de vélo et ses genouillères...»

Sorcières «Écrite sur un coup de tête, une chanson qui est venue toute seule. Avec le temps, j'ai appris ce qu'elle avait à dire. Au début, c'était un poème. C'était une nuit et y'avait beaucoup de vacarme à l'extérieur et ça m'a fait vouloir écrire sur quelque chose d'ailleurs et de plus joli...»

Le train «En Roumanie, lors d'un voyage en train qui traversait l'Europe de l'Est. Ça a commencé par un jam et c'est devenu une track.»

Le soulier des saisons «L'été s'en venait et j'ai senti que je voulais faire le point avec moi-même.»

Harmonica «C'est assez évident!»

Louis-Philippe s'est entouré d'Olivier Fairfield (percussions), Richard Deschênes (basse), Fred Guignon (guitare), Charles Fairfield (synthé, guitare), Valérie Pichon (violoncelle, violon) et Ellorie McKnight (alto).